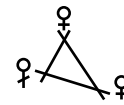


CSBR E-NEWS

Sexualité dans les Sociétés Musulmanes



WWHR- New Ways

Félicitations au peuple Tunisien et Égyptien; nous voudrions exprimer notre profonde admiration et tout spécialement à ATFD (Association Tunisienne des Femmes Démocrates), AFTURD (Association Des Femmes Tunisiennes Pour La Recherche Et Le Développement), EIPR (Initiative Égyptienne pour les Droits Individuels) et NWF (La Fondation de la Nouvelle Femme); 4 organisations membre de CSBR en Tunisie et en Égypte qui font partis des principaux groupes de l'incroyable transformation dans les deux pays. Tous les membres de CSBR vous souhaitent que vos incroyables efforts apportent liberté(s) et égalité à vos pays.

LA CAMPAGNE INTERNATIONALE CSBR "UN JOUR UN COMBAT"

Environ 50 organisations de 12 pays ont fait campagne ensemble pour la deuxième fois unissant leurs efforts sous un slogan commun : « Les Droits Sexuels sont des droits humains! »



par Ahsan Mahsood

Le 9 novembre 2010, la deuxième campagne internationale et simultanée « Un Jour Un Combat » organisée par la CSBR pour promouvoir les droits et la santé sexuels, reproductives et corporels dans les sociétés musulmanes a eu lieu dans 12 pays à travers le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord, l'Asie du Sud et l'Asie du Sud-est. Avec des actions et événements variés et innovants, environ 50 organisations des droits de l'homme, Universités et municipalités ont simultanément sollicité l'attention du public sur des questions telles que le droit à l'information, l'éducation sexuelle, la santé sexuelle, l'autonomie corporelle et les droits sexuels des individus, les droits LGBTQ, la diversité sexuelle et l'Islam, la sexualité et la Charia ainsi que la lutte pour mettre fin aux violations des droits sexuels allant de la polygamie à l'assassinat de femme et LGBTQ.

En ce jour, des centaines de personnes se rassemblent dans des conférences, ateliers, projections de films, représentations théâtrales et conférences de presse afin d'affirmer que les droits sexuels, reproductifs et corporels sont des droits humains universels fondés sur la liberté, la dignité et l'égalité inhérente à tout être humain.

Dans ce numéro, vous trouverez des détails sur les luttes et questions soulevées par les avocats dans 12 pays au cours de 27 événements simultanés réalisés dans le cadre de cette Campagne coordonnées par Women for Women's Human Rights (WWHR) – New Ways.

Suite page 2

DANS CE NUMÉRO :

Un jour Un combat: Événements Simultanés avec près de 50 organisations de 12 pays	2
Hotline d'Avortement Sans-Risque au Pakistan	6
Nasawiya: un collectif féministe du Liban rejoint CSBR	6
Le thème de la Semaine de la Fierté LGBT en Istanbul était "la famille"	7
Réflexions sur le 3 ^{ème} Institut de Sexualité CSBR	8
6 ^{ème} examen périodique de la Turquie par le CEDAW	10
Recherche par SIS sur l'Impact de la Polygamie	11
Bande dessinée les Règles de Yogyakarta	12
Les féministes en première ligne: une anthologie par AWID	12
Événements prochains	12

3^{ÈME} INSTITUT DE SEXUALITE CSBR, SEPTEMBRE 2010, INDONESIE



Après le succès des deux Instituts CSBR de Sexualité (Malaisie, 2008 et Turquie, 2009), le 3^{ème} Institut de Sexualité CSBR a eu lieu entre le 18 et 25 Septembre à Jakarta en Indonésie. Co-organisé par CSBR et WWHR - New Ways, la formation a rassemblé 21 éminents militants et praticiens des droits et de la santé sexuel du Bangladesh, Cambodge, Ghana, Indonésie, Iran, Liban, Malaisie, Nigeria, Pakistan, Soudan et Tanzanie. Les réactions incroyablement enthousiastes des participants ont confirmé le besoin croissant de ce type de formation sexuelle aménagée dans la perspective globale du Sud.

Le programme de l'institut pour cette année était constitué d'une vue d'ensemble de théories et recherches sur la diversité sexuelle et les sexualités non-conformes, la santé sexuelle, le HIV/SIDA, l'égalité sexuelle et la politique, la sexualité des jeunes, l'éducation sexuelle, SDSR et la législation internationale, les débats en cours à SDSR, la Charia et la sexualité, et un plaidoyer pour SDSR au niveau local, national et international. Le cursus de l'institut inclus des ateliers, cours, discussions, groupes de travail et exercices, tables rondes, et une session débat avec les militants SDSR d'Indonésie. La diversité des sessions et du parcours des participants permet un espace de mise en réseau, le transfert de connaissance Sud-Sud et aussi de présenter à la fois la variété et la similarité des questions des droits sexuels dans différents contextes.

Suite page 8

CAMPAGNE *UN JOUR UN COMBAT* DANS 12 PAYS

Suite de la page 1

Tel un effort unique pour souligner le combat commun contre la violation des droits sexuels et corporels dans les sociétés musulmanes, cette campagne internationale simultanée a été conçue en réponse au contexte sociopolitique dans lequel on fait mauvais usage de la religion comme un puissant instrument de contrôle et d'oppression sexuelle avec le but de légitimer les violations du droit humain en matière de sexualité. La campagne a une fois de plus revendiqué le fait que la sexualité n'est pas une question privée mais plutôt un champ de combat social, politique et économique pour l'égalité, les droits de l'homme, la démocratie et la paix au niveau national et international. Avec le double d'organisations participantes, nous avons, cette année, élevé notre voix plus forte pour réclamer nos droits sexuels et corporels et continuons notre lutte contre les violations de nos droits et libertés.

BANGLADESH

DÉCOUVERTE DES MYTHES AUTOUR DE LA SEXUALITÉ

Bandhu Social Welfare Society et la **Fondation Manusher Jonno** ont organisé un programme d'une journée d'événements incluant une discussion thématique sur la sexualité, les projections des films *Jihad for Love* et *Love for Share*, un jeu question-réponse et une rencontre-débat sur la sexualité, la diversité sexuelle et les questions LGBTQ, avec la participation d'étudiants en université,



d'avocats, de journalistes et représentants de groupes de minorité sexuelle. Plus de 50 personnes ont participé à la Campagne où les participants de différents parcours et tranche d'âge ont partagé leurs points de vue sur la sexualité et ont parlé ensemble pour dévoiler les mythes sur la sexualité.

Les participants ont insisté sur le besoin de ce genre de discussions sur la sexualité, la diversité sexuelle, et les questions LGBTQ, et ont souligné le fait que les lois actuelles violent la liberté et le droit à l'autonomie corporelle et l'expression des individus, et tout spécialement les droits LGBTQ et les femmes dont le corps est reconnue source de criminalité comme en témoigne la pratique actuelle de la législation. Les voies possibles pour éliminer et réduire la stigmatisation et la discrimination ont elles aussi été discutées. Il y avait parmi les suggestions: la révision et le renforcement de la législation, l'adoption et la mise en application de programmes et politique de santé et d'éducation complets basé sur le droit ayant pour objectif la réduction et l'élimination des discriminations. www.bandhu-bd.org * www.manusher.org

DÉBATTANT SDSR AU BANGLADESH: LA LAMENTATION D'UNE MÈRE

Le Centre pour le Genre, la Sexualité et le VIH/SIDA à l'Ecole de Santé Publique James P. Grant à l'Université BRAC a accueilli la projection d'un film et un débat sur les questions SDSR. Le Centre a également sponsorisé un événement basé sur les droits Hijra, organisé par **Shomporke Naya Shetu**.

Le centre a projeté un documentaire intitulé *La Lamentation d'une mère* de la fameuse réalisatrice internationale Yasmine Kabir. Le documentaire explore les questions de violences sexuelles, de discriminations sexuelles, d'abus en détention, et d'autres questions essentielles au Bangladesh telles que le combat des femmes contre l'oppression institutionnelle et l'abus de pouvoir.



Le film explore la sensation d'impuissance et de désespoir qu'une famille traverse lorsqu'elle doit faire face à la mort en garde à vue de leur fille pendant son incarcération.

Après la projection, la réalisatrice et l'assemblée d'universitaires, de militants des droits humains, de

chercheurs et des représentants de la communauté LGBT présent, ont tenu un débat sur l'état actuel des droits sexuels, corporels et reproductifs des femmes au Bangladesh, en soulignant les problématiques sociales, juridiques, politiques, d'égalité sexuelle, et patriarcales. <http://sph.bracu.ac.bd>

EGYPT

DROITS À L'ÉDUCATION SEXUELLE POUR TOUS

La Fondation de la Nouvelle Femme (NWF) en collaboration avec le **Centre pour l'Assistance Juridique des Femmes Égyptiennes (CEWLA)** et **l'Initiative Égyptienne pour les Droits Personnels (EIPR)** ont animé un débat sur le droit à l'éducation sexuelle dans les programmes scolaires officiels. La discussion a réuni 40 participants et tournait autour de l'importance et la nécessité d'inclure l'éducation aux droits sexuels dans les programmes



scolaires et le rôle attendu de la société civile pour promouvoir l'éducation sexuelle pour les jeunes. En plus d'experts éminents, des représentants du ministère de l'Éducation, Ministère de la Santé et les Conseils nationaux pour les femmes, la maternité et l'enfance ont également participé à la réunion. Suite aux

idées partagées au cours du débat à la table ronde, NWF a maintenant l'intention d'élaborer un plan d'action et de coordonner un groupe de travail composé d'ONG et de jeunes pour intégrer l'éducation sexuelle dans le système éducatif formel de l'Égypte.

Également dans le cadre de la campagne Un Jour Un Combat en Égypte, un certain nombre de blogueurs a lancé un blog intitulé «sexuality 4 all» qui comprend des publications sur la santé et les droits sexuels, des bandes dessinées et des séquences vidéo avec des acteurs célèbres pour soutenir les droits sexuels.

www.sexuality4all.wordpress.com * www.nwrcegypt.org * www.cewla.org * www.eipr.org

GHANA

LE ROLE DE L'ISLAM DANS LA PROMOTION DES DROITS SEXUELS ET CORPORELS

RUWACDA et Partenaires du Développement en collaboration avec le **Réseau des ONG Ashaiman** ont organisé un séminaire sur la sexualité et le rôle de l'islam dans la promotion de comportements sexuels responsables et des droits corporels des individus. Le séminaire, qui a conduit à des questions et réponses ouvrant la porte à des discussions approfondies sur les problématiques de la sexualité dans l'islam, a été suivi par plus de 30 participants dont des jeunes, des conseillers politiques, des spécialistes musulmans, des membres de l'Assemblée, des activistes et des ONG comprenant des chefs musulmans.

A la fin du séminaire, les participants et en particulier les Chefs Musulmans ont exprimé leur demande d'organiser de tels séminaires plus fréquemment afin d'élargir la diffusion d'informations concernant la sexualité dans les communautés musulmanes. www.ruwacda.blogspot.com

INDONESIE

(HOMO) SEXUALITÉ DANS L'ISLAM

GAYa NUSANTARA ensemble avec le **Réseau de la Société Anti-violence (JAMAK)** a organisé un séminaire public intitulé "(Homo) sexualité dans l'islam". Les principaux intervenants du séminaire ont été le



savant progressiste musulman (*ustad*) **Imam Nakhoi**, dirigeant d'un pensionnat islamique à Situbondo, Java-Est et le modérateur **Dédé Oetomo**, fondateur de **GAYa NUSANTARA**.

Organisé au Musée Nadlatul Ulama (NU Musée) à Jalan Menanggal V, Surabaya, le séminaire a réuni environ 40 représentants d'ONG locales, et a été le témoin de discussions animées avec la participation active du public. www.gayanusantara.or.id

UN SITE INTERNET MOBILISATEUR POUR CONSTRUIRE UN ESPACE SÛRE POUR LES FEMMES QUEER EN INDONÉSIE

L'**Institut Pelangi Perempuan (IPP - Centre indonésien des jeunes-femmes LBT)** a célébré le lancement de son site internet tant attendu qui sera une ressource très importante pour les jeunes-femmes queer en Indonésie et constitue un espace sûr pour partager leurs propres expériences et établir des liens de solidarité. Comme il est très difficile pour les jeunes-femmes LBT en Indonésie d'être visible dans l'espace public, IPP utilise Internet comme un moyen efficace pour organiser les jeunes-femmes queers, en leur offrant un espace où elles peuvent interagir les unes avec les autres et exprimer librement leur sexualité.

www.pelangiperempuan.or.id

IRAN

LES MILITANTES FÉMINISTES EN IRAN DISCUTENT DE LA SEXUALITÉ

Les militantes féministes en Iran ont organisé un atelier d'une journée sur « La sexualité et l'Éducation en Iran » qui a réuni 25 participants qui ont d'abord défini le terme de sexualité et ses notions associées en y incorporant leurs propres connaissances. L'absence d'un équivalent pour les mots liés à la sexualité dans la langue persane était un aspect important de la discussion. Un bref résumé sur l'histoire de la sexualité a été suivie par une discussion sur les droits sexuels et de l'importance d'étudier la sexualité.



La présentation d'une avocate militante féministe sur « le Sexe et les Droits Sexuels dans la Loi Iranienne » a conduit à une discussion dans laquelle les participants ont exprimé le fait que tous les droits fondamentaux sexuels, y compris la liberté de choix et le droit à la sexualité libre de toutes contraintes, discriminations et violences ont été reniés dans les lois iraniennes.

L'animateur a demandé aux participants d'écrire des scénarios sur des thèmes tels que la dignité, la liberté, le respect, le plaisir et l'égalité dans la sexualité; qui ont ensuite été mis en scène en pièces de théâtre. Après un examen des concepts comme « sexe », « genre » et de leurs relations à la sexualité, l'animateur a expliqué les orientations sexuelles, et a tracé un axe avec le bon et le mauvais sexe aux extrémités opposées, demandant aux participants de placer différentes orientations sexuelles sur cet axe, ceci a montré les clichés et les stéréotypes dominants en Iran. Compte tenu de l'évaluation très positive de cet atelier, les organisateurs ont décidé d'en tenir d'autres sur la sexualité et les droits corporels. Si vous souhaitez contacter les organisateurs de la campagne en Iran, écrivez s'il vous plaît à newways@wwhr.org

MALAISIE

LE DIALOGUE SUR LA SEXUALITÉ EN MALAISIE



Sœurs en Islam (SIS) en collaboration avec la **Fondation du Triangle Rose (PTF)**, l'**Organisation de l'Aide aux Femmes (WAO)** et la **Société pour l'Action des Femmes (AWAM)** ont organisé un Dialogue sur la Sexualité à l'Office PTF à Jalan Raja Laut, Kuala Lumpur. L'atelier d'une demi-journée sur la sexualité et la charia a été suivi par 55 participants, dont la plupart étaient des habitués de PTF. L'objectif de l'atelier était de lancer un discours progressif sur la question de la sexualité du point de vue de la charia et de contextualiser le sujet en Malaisie. Il était prévu que l'acquisition de connaissances sur les perspectives progressives peut permettre à la communauté de se lever, demander ses droits et plaider pour ses droits sexuels et corporels pour mettre fin à la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle. Certains participants ont déclaré que l'atelier leur avait vraiment ouvert les yeux, montrant comment on peut comprendre l'islam et les lois islamiques avec une vue plus non-discriminatoires. La plupart des participants ont été heureux de savoir qu'il y avait des interprétations progressives de la charia et des questions de sexualité qu'ils pourraient suivre indépendamment de leur orientation sexuelle. Il a également été proposé de tenir l'atelier régulièrement. www.sistersinislam.org.my

* www.wao.org.my * www.awam.org.my * www.ptfmalaysia.org

LIBAN

QU'AVEZ-VOUS À DIRE SUR VOTRE CORPS ?

Nasawiya avec la collaboration de **Helem** et **Meem**, ont lancé le site web www.jismi.net comportant « Les Clips de Sensibilisation » sur l'autonomie sexuelle et corporelle, et ouvert le débat sur les questions suivantes: «Comment notre corps est notre, est notre liberté d'expression, et notre liberté d'être? Comment le racisme et le sexisme nous limitent? Comment le système nous restreint nous et nos sexualités ?». Ils ont partagé leurs vidéos sur la page web conçue pour la campagne et sur Youtube. En 24 heures, la campagne a été colportée partout sur Facebook et Twitter. À ce jour, les vidéos ont été visionnées plus de 6.000 fois. Jismi.net a été partagé plus de 300 fois sur Facebook en 24 heures et a été partagé sur Twitter également. Les vidéos ont aussi été utilisées dans de nombreuses classes pour éduquer les élèves sur la sexualité et la diversité.

Nasawiya, Helem et Meem ont lancé cette campagne virale avec la conviction que parler de la sexualité et des droits corporels d'une façon plus ouverte et libéré ne bénéficiera pas seulement aux femmes. Libérer les femmes, comme ils disent, aidera également à libérer les hommes qui sont souvent acculés par la conception patriarcale de la femme de leurs amis et leurs familles, même s'ils ne sont pas d'accord avec eux. www.jismi.net * www.helem.net * www.nasawiya.org * www.meemgroup.org



Également dans la campagne Un Jour Un Combat, un **refuge de femmes indépendantes** au Liban a organisé un atelier sur le traumatisme et la violence sous la forme de viol, guerre, et des abus de toutes sortes, envers les femmes.

PAKISTAN

L'AMOUR N'A PAS DE FRONTIÈRES

Aahung en collaboration avec **Dugdugi** et **T2F-Peaceniche** ont organisé un dialogue interactif sur «les minorités sexuelles dans les sociétés musulmanes». L'événement intitulé «L'amour n'a PAS de frontières » a présenté des extraits de *Jihad for Love* et une pièce de théâtre racontant l'histoire d'un couple de même sexe à travers la lecture de lettres. Les panélistes de la discussion qui s'en suivit était Dr. Uzma Ambreen, psychiatre et thérapeute en exercice, le Dr. Sikandar Sohani, un médecin, expert en santé sexuelle et reproductive, associés à Aahung; et M. Hadi Hussain, collaborateur à l'édition du premier magazine pakistanais (Chay) couvrant les questions de sexualité dans une perspective Sud-Asiatique. Après les présentations des panélistes de leur point de vue, la parole a été ouverte au débat. Aahung avait intentionnellement invités que ceux qui ont un certain niveau de sensibilité à l'égard de la question de l'homosexualité, mais on a pu voir que parmi ceux considérés comme « converti », il y a aussi des résistances.



Aahung a également reçu une forte réaction des représentants des minorités sexuelles qui ont demandé: «Pourquoi mettre l'islam ou toute autre religion dans le débat sur l'homosexualité ?»

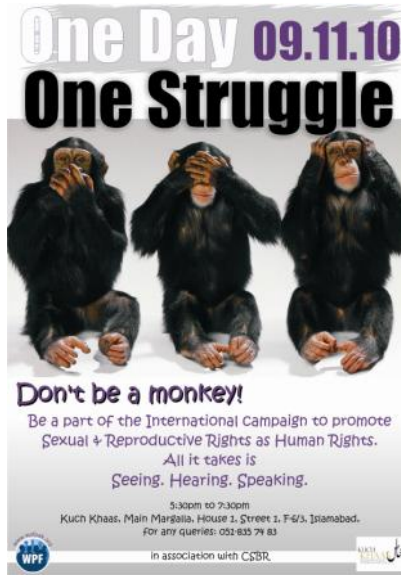
Les objectifs de la session interactive ont été: dissiper l'idée que l'homosexualité

est une maladie à guérir; accroître la sensibilisation sur la souplesse de la sexualité; promouvoir la tolérance pour diverses sexualités; concilier la question de l'homosexualité et de la foi. L'événement a réussi à ouvrir le débat et à aller de l'avant en se connectant à d'autres organisations et individus qui luttent pour les droits sexuels et corporels au Pakistan. www.aahung.org * www.t2f.biz

ROMPRE LE SILENCE: TOUT CE QUE ÇA DEMANDE, C'EST DE VOIR, ENTENDRE, PARLER

La **fondation pour la Population Mondiale** à Islamabad a organisé une représentation théâtrale unique afin de briser le silence autour des questions des droits et de la santé sexuels et reproductifs. Un groupe d'étudiants talentueux, motivés et socialement conscients ont mis en scène un spectacle intitulé « En voyant. En entendant.

En parlant. » qui décrit des problèmes de notre vie quotidienne, tels que le déni de l'existence ou de la pertinence de l'abus sexuel d'enfants, la violence sexiste et le harcèlement sexuel. Plus de 40 personnes ont participé à l'événement, y compris les militants des droits de l'homme et des droits des femmes, des parents et des adolescents. Les étudiants ont joué avec une grande sincérité et le public a pris une part active dans le débat qui a suivi sur les abus sexuels et la violence qui prend place dans la vie quotidienne. Notant que



seulement quelques personnes parlent de ces questions tandis que d'autres vivent dans un état de déni, il a été conclu que, si nous ne commençons pas à prendre la parole, la violence continuera. La caractéristique la plus frappante de l'événement a été l'enthousiasme des jeunes à devenir une force positive de changement et le soutien avec lequel le public a répondu. Tout le monde a eu des idées intéressantes sur la façon dont nous pouvons améliorer notre environnement et la société et ce que nous pouvons faire en tant qu'individus pour assurer l'avenir des générations futures. www.wfpak.org

TURQUIE

« JE SUIS NÉE LIBRE! MAIS VAIS-JE VIVRE LIBREMENT? »

Women for Women's Human Rights (WWHR) – New Ways a organisé un événement intitulé « Je suis née libre! Mais vais-je vivre librement? » en projetant le documentaire primé *Pure Evil*, sur l'histoire vraie d'une jeune fille âgée de 16 ans enterrée vivante et tuée par son père et grand-père. Le panel qui a suivi, sur « Notre Corps, Sexualités et Lutte contre la Violence » a abordé les



mécanismes de contrôle sur les corps des gens, et a visé à révéler le lien entre la non-reconnaissance des droits corporels et la violence contre les femmes et LGBT.

Une panéliste de la «**Plateforme des Femmes contre le Meurtre des Femmes**», Funda Ekin a souligné le rôle de l'État et des agents de l'État

qui ne prennent aucunes précautions. Seval Kilic de «**Porte des Femmes**», une organisation de femmes transsexuelles, a abordé l'importance d'une contre-idéologie contre les crimes/la culture de haine pour sauvegarder le droit à la vie; soulignant également la nécessité d'emplois alternatifs pour les femmes transsexuelles. La journaliste féministe indépendante, Emine Ozcan, a rendu compte des violations des droits sexuels qui ont abouti au meurtre. En analysant également la couverture des journaux, elle a critiqué le langage des médias qui légitime ces meurtres.

Yasemin Oz, d'**Amargi** et de **KaosGL**, a présenté ses recherches sur la façon dont les crimes sexuels et corporels sont définis dans le Code pénal turc, et rend problématique la notion de «moralité publique», fréquemment utilisé contre les femmes et LGBT.

Près de 80 militants, universitaires et étudiants ont assisté au panel qui a ouvert la voie au développement de nouvelles stratégies collectives. Les discussions sur la violence policière contre les personnes transsexuelles et les pratiques discriminatoires, ont conduit à la conclusion que des campagnes publiques devraient être organisées pour lutter contre cette culture de la haine, et assurer la bonne application des lois.

www.wwhr.org



10 ÉVÉNEMENTS DIFFÉRENTS DANS 9 VILLES À TRAVERS LA TURQUIE

Les organisations partenaires et les participants au «**Programme d'Éducation aux Droits Humains pour les Femmes (HREP)**» de WWHR ont organisé 10 événements différents à travers la Turquie.



De l'atelier à Canakkale

Les participants d'HREP à **Ankara-Mamak** ont organisé une table ronde sur la violence contre les femmes, tandis que le panel d'**Istanbul-Umraniye** s'est concentré sur les troubles de la fonction sexuelle et son lien à la violence.



De la table ronde à Ankara

L'Association de soutien aux Femmes de **Marmaris** et les participants de HREP de l'Université d'Akdeniz – **Antalya** et d'**Istanbul-Gazi** ont organisé des panels sur la sexualité. À **Canakkale**, les participants d'HREP, le Centre de soutien des Femmes (ELDER) et le Département des Affaires Sociales de la Municipalité ont organisé trois ateliers simultanés sur les droits sexuels et corporels dans trois centres communautaires.

À **Diyarbakir**, le Centre Métropolitain Municipal de Recherche et d'Application sur les *Questions Féminines* (DIKASUM), l'Association pour la Consultation et l'Éducation Épidémiologique des Femmes, l'Association de Consultation des Femmes Selis, la Coopérative des Femmes Kardelen, la Coopérative des Femmes Ceren, et la Coopérative des Femmes Baglar ont publié un communiqué de presse sur les meurtres de femmes et le contrôle de l'État sur les droits reproductifs des femmes; et ont projeté une compilation des actes de violence sexuelle de l'année dernière sous forme de diaporama dans une rue bondée.



De l'atelier à Marmaris

Les participants d'HREP et l'Assemblée des Femmes du Conseil Métropolitain Municipal de la Ville **Izmir** et l'Association des Femmes de Van (VAKAD) à **Van** ont tenu de séances de projection du documentaire *Pure Evil* suivies par des discussions. Les communiqués de presse sur les droits sexuels et corporels ont été publiés à Izmir et à **Hatay** où les participants d'HREP ont également organisé une manifestation. www.wwhr.org

APPEL À L'ACTION:

"NOUS SOMMES INQUIÉTES
PAR LE MANQUEMENT DE
LA TURQUIE À PARTICIPER
AU VOTE DE L'ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE DE L'ONU ! »

Le Mardi 21 Décembre 2010, l'Assemblée Générale des Nations Unies a voté une résolution très critique visant à assurer la protection des personnes lesbiennes, gays, bisexuels et transsexuelle (LGBT) contre les exécutions extrajudiciaires ou arbitraires et les assassinats. Néanmoins, comme dans les sessions précédentes pour garantir les droits des LGBT, le représentant de la Turquie à l'ONU n'a pas pris part au vote. Afin de protester contre l'attitude indifférente du gouvernement sur un sujet aussi brûlant, 28 organisations ont été réunies par l'**Association Kaos GL** et avec **Women for Women's Human Rights (WWHR) - New Ways**, ont écrit une lettre commune de protestation et ont appelé le gouvernement turc à rompre le silence au sujet des crimes de haine commis contre des personnes LGBT et à introduire immédiatement les amendements nécessaires dans la législation et sa pratique. Pour plus de détails, voyez s'il vous plaît www.wwhr.org/news.php?detay=66

FILLES CONSCIENTES A LANCÉ UNE HOTLINE D'AVORTEMENT SANS RISQUES AU PAKISTAN

Par Gulalai Ismail, Filles conscientes - Pakistan

Filles Conscientes, une organisation dirigée par des jeunes femmes qui travaillent pour l'autonomisation des femmes, l'égalité des sexes et la paix au Pakistan a lancé la hotline Saha-lee» (Femme amie) avec le soutien d'une organisation néerlandaise **Femmes sur les Ondes** et le **Partenariat d'Avortement Sans Risque d'Asie** (ASAP). Le centre d'appel fournit des informations sur la santé sexuelle et reproductive, l'avortement sans risque et les moyens pour prévenir l'hémorragie post-partum. Filles Conscientes fait la promotion de l'avortement sans risque par la formation de sages-femmes et de femmes de la communauté à l'utilisation du misoprostol, qui provoque un avortement sans risque dans les 12 premières semaines de grossesse. Le Pakistan a un des taux les plus élevés de décès maternels en Asie; chaque année 30.000 femmes meurent pour des raisons liées à leur grossesse. Malgré l'opposition farouche des différents chefs religieux et politiques, et bien qu'il n'y ait eu qu'une publicité minimum dessus, dans le mois suivant son lancement, la hotline a reçu un très grand nombre d'appels. Filles Conscientes est très déterminé à faire fonctionner la ligne, car elle sauve la vie de milliers de femmes qui meurent d'avortements risqués et d'hémorragie post-partum. Vous pouvez aider à soutenir la Hotline de Filles Conscientes en diffusant l'information ou en leur faisant un don. Pour accéder à la hotline, appelez le +92 315 917 0408. Pour de plus amples informations, visitez www.awaregirls.org ou envoyer e-mail à aware_girls@yahoo.com

NASAWIYA, UN COLLECTIF FÉMINISTE AU LIBAN SE JOINT À LA CSBR

par Farah Salka, Nasawiya - Liban

CSBR devient plus fort avec l'énergie et le travail passionnant de son membre le plus récent Nasawiya. Voici une brève introduction de Nasawiya:



Nasawiya est un collectif de militants féministes basé à Beyrouth. Par féministes, nous nous référons à des individus engagés pour la justice et l'égalité entre les sexes. Nous appliquons une analyse féministe à notre travail de justice sociale; c'est que nous gardons toujours un œil sur la dynamique entre les sexes et l'oppression

au sein de luttes sociales et politiques, pour résoudre les problèmes structurels systématiques plutôt que les symptômes, et considérons la parole et l'expérience des femmes comme le centre de toutes solutions et actions militantes. Le féminisme est un processus d'apprentissage pour tous et nous arrivons constamment à comprendre des choses en nous écoutant les uns, les autres, stimulant nos opinions, et réfléchissant avec un regard critique sur notre travail et nos théories pour le changement social. Par militants, nous nous référons à des personnes activement impliquées dans le travail de la justice entre les sexes. Certains Nasawiyas travaillent à temps plein dans le domaine des droits des femmes; d'autres bénévoles quelques heures chaque mois. Certains sont étudiants et d'autres sont professionnels dans différents domaines. Nous sommes tous des militants avec différentes capacités, que ce soit menant nos propres projets féministes ou discutant des questions de genre avec nos amis et les communautés. Dans nos travaux, classes, logements, et la vie quotidienne, nous plaçons pour l'égalité et le changement social.

Nasawiya est un collectif dirigé par ses membres où chacun est égal et soutient l'activisme des uns et des autres. Nous n'avons pas la structure traditionnelle des ONG avec de conseils administratifs, personnels et bénévoles. Nous croyons que nous sommes plus forts ensemble. A Nasawiya, nous travaillons ensemble pour recréer un monde libre de sexisme, et de toutes autres formes d'exploitation et de discrimination qui le renforce, comme la discrimination sociale, l'hétérosexisme, le racisme, le capitalisme. Nous pensons que ces problèmes sont liés entre eux et tout aussi oppressifs, et nous insistons à les aborder à partir d'une perspective progressive d'origine féministe. Nous sommes conscients que notre mission peut paraître trop idéaliste, et les questions que nous soulevons peuvent sembler controversées, certaines peuvent même être considérées comme tabou. Pourtant, nous croyons qu'il est temps de passer à la racine de nos problèmes, il est temps que nous embrassions les personnes qui ont longtemps été réduits au silence à la fois par notre société et de nombreux groupes de droits humains avec elle. Nous nous efforçons de ne pas être seulement un mouvement de femmes instruites et privilégiées, mais aussi un mouvement par et pour les mères célibataires, les réfugiés, les handicapés, les travailleurs du sexe, les travailleurs migrants, et les gens des identités de genre et des sexualités non-conformes. Nous comprenons que nous avons appris à croire que nous n'avons pas beaucoup en commun, mais ayant été unis dans la marginalisation, nous pouvons faire un effort pour nous unir dans la recherche d'un changement en nous et dans notre société. Les trois piliers de Nasawiya sont; créer des initiatives féministes novatrices s'attaquant aux diverses manifestations du sexisme et du patriarcat dans les communautés et les institutions; relier les militants et les groupes marginalisés travaillant sur les questions de genre diverses pour nouer des amitiés et construire un puissant mouvement de solidarité; et, enfin, mobiliser et développer des ressources collectives et des capacités pour soutenir les militants qui travaillent pour le changement social avec des outils, de l'information, de l'expérience et de l'amour. www.nasawiya.org

SEMAINE DE LA FIERTÉ LGBT À ISTANBUL SUR LE THÈME « LA FAMILLE »

par Cihan Huroglu, Lambdaistanbul Association Solidarité LGBT - Turquie

La Semaine de la fierté LGBT 2010 d'Istanbul, qui a eu lieu du 18 au 27 Juin, a généré une grande dynamique en termes de capacité organisationnelle, et a ouvert de nouvelles discussions autour du thème spécifique de «la famille». La semaine a été conclue par la traditionnelle marche de la fierté accomplie avec un nombre toujours croissant de participants.

Istanbul Pride est organisée chaque année depuis 1993, la marche de la fierté, cependant, est devenue visible dans les rues que depuis 2003. Le nombre de personnes qui ont participé à la marche de cette année a été estimé entre 3000 et 4000. Sans doute l'activité la plus célébrée de la fierté LGBT, la marche a également été le point culminant d'Istanbul Pride après 10 jours d'événements, dont une série d'ateliers, tables rondes, expositions, projections de films, et des soirées de fête.

Cette année, le thème principal de la Semaine de la fierté a été inspiré par les résultats encourageants de LISTAG; le groupe de soutien à la famille de Lambdaistanbul, et a donc été déclaré comme concept et pour la conception de «la famille». Après la déclaration malheureuse de la ministre d'État responsable des femmes et de la famille Selma Aliye Kavaf qui a déclaré «l'homosexualité est une maladie», l'équipe d'organisation Pride a mobilisée encore davantage ses efforts sur les manifestations LGBT contre la ministre.

La motivation principale de la conceptualisation de cette année a été essentiellement d'aller au-delà de la première étape du mouvement, à savoir l'émancipation individuelle LGBT (c'est à dire discussions coming-out, la déclaration d'identité et discussions qui en découle autour des identités, l'alternative queer, etc.) et de se concentrer plus sur les relations sociales des personnes non-hétérosexuels, où l'on fait face à la famille en première instance. La question de modèles familiaux alternatifs et le rôle économique et social de la famille ont été examinés dans une perspective queer. Là, l'accent a été mis pas seulement sur les familles des personnes LGBT, mais aussi sur les LGBT comme membres de la famille pour déconstruire la perception traditionnelle des «queers comme une menace pour la famille». Ce motif a été réfléchi durant la semaine sous la forme d'un atelier sur «être père»; discours informatif sur la réglementation de partenariat à travers le monde, et des discussions cruciales sur les modèles de la famille hétéro-normative et la fertilité des transgenres.

En plus de cela, la semaine a également abordé les questions des campagnes actuelles du mouvement LGBT, ainsi que l'agenda, tels que les crimes de haine, la conceptualisation du genre, la sexualité et la morale, la pression policière et l'ignorance des politiciens et la méconnaissance des questions LGBT, comme l'illustre la déclaration du ministre Kavaf. L'une des réalisations les plus inspirantes de la Semaine de la fierté a été la large participation à l'organisation d'événements. Un grand nombre de personnes LGBT ont contribué à la semaine de diverses façons; pour beaucoup, cette expérience a été leur premier contact avec le mouvement et une communauté LGBT. La méthode participative, non seulement a élargi la sphère d'influence des activités, mais a aussi amélioré la qualité critique des points de vue dans les discussions lors de la conceptualisation de l'ensemble du projet. Une initiative séparée pour les femmes avec un programme distinct a aussi été établie par le comité d'organisation.

Des hôtes tels que Stefan Liebich, un député du Parti de gauche d'Allemagne, et divers représentants d'organisations LGBT d'Allemagne, Liban, Portugal, Grèce, Angleterre, Espagne et États-Unis ont tous enrichi le programme. Les discussions sur la montée de l'Homosexualité en particulier en Allemagne, ainsi que les conditions des personnes LGBT migrants en Turquie ont indiqué la grande diversité des questions à l'agenda LGBT et l'interdépendance des problèmes sociaux. Une session spéciale a également eu lieu sur la solidarité Queer contre l'apartheid en Israël.

Des expositions d'art et des discussions sur l'art queer, des ateliers sur la sexualité et le corps dirigé par l'organisme Femme à Homme transsexuels, ont inspiré de nouvelles initiatives. La cérémonie de remise du Prix de la Tomate Génétiquement Modifié qui "récompense" les personnes et les institutions les plus homophobes de l'année a également attiré beaucoup d'attention et est devenu l'un des événements les plus visités de la semaine. Inutile de dire que le Prix de la Tomate Génétiquement Modifiés pour la «performance homophobe d'une vie» est allé à la ministre d'État, Selma Aliye Kavaf.

La semaine a également inclus de nombreux événements sociaux tels que des fêtes, des cocktails et des projections de films suivis de débats. Dans le panel des groupes de soutien de la famille, des militants ont échangé leurs expériences et encouragé l'initiative de LISTAG à prolonger ses travaux au-delà d'Istanbul vers d'autres villes d'Anatolie, où le mouvement LGBT s'est récemment développé et se renforce.

Istanbul Pride cette année, comme les années précédentes, a été une force motrice majeure pour les militants LGBT de différentes villes à se mettre en lien avec les militants d'Istanbul et d'ailleurs, et créer un esprit de solidarité LGBT qui s'est concrétisé dans la marche de la fierté autour du drapeau arc-en-ciel le dimanche 27 juin rassemblant des milliers de militants et sympathisants ensemble. La participation internationale était visible lors de la manifestation avec des banderoles on pouvait lire «Les Queers contre l'apartheid israélien» et des slogans en plusieurs langues dont le kurde, le turc, l'anglais et l'arménien.

www.lambdaistanbul.org
www.prideistanbul.org/



par Ekin Yasa



par Ekin Yasa

3ÈME INSTITUT DE SEXUALITE CSBR

Suite de la page 1

Il a été très encourageant de voir l'interaction de tant de militants, de chercheurs et de praticiens d'un large éventail de domaines tels que la santé sexuelle et reproductive et la défense des droits sexuels, droits des femmes, LGBT, et la sexualité des jeunes, entreprenant des travaux novateur dans leurs pays respectifs. Beaucoup de participants ont souligné que l'Institut a été une expérience très enrichissante dans tous ses aspects et les a doté d'outils essentiels pour la lutte contre les problèmes de sexualité dans leurs pays respectifs. Voici quelques réflexions des participants de l'Institut:

RÉFLEXIONS SUR L'INSTITUT CSBR



Mohuya Leya Falia - Fondation Manusher Jonno, Bangladesh

Avant l'Institut, je pensais que la sexualité n'avait rien à voir avec les questions de droits de l'homme, je ne pouvais pas les relier ensemble. Maintenant, je suis assez confiante, je peux penser à la sexualité dans le cadre des droits humains fondamentaux. L'institut m'a aussi aidé à déconstruire ma compréhension à bien des égards. J'ai découvert que la sexualité de la femme est l'un des principaux mécanismes de contrôle des femmes, et que le cadre normatif de la sexualité marginalise un groupe de personnes et limite le champ d'application du respect de la diversité; ainsi certains se voient privés de leurs droits humains fondamentaux et sont confrontés à la violence. Mon organisation travaille beaucoup sur la violence envers les femmes et les droits des marginalisés, alors nous allons travailler en vue de relier la question de la sexualité à la violence contre les femmes et la marginalisation.

Fatima Haider - AAHUNG, Pakistan

Ce fut une expérience extrêmement étonnante pour moi, je suis tellement heureuse d'avoir eu la chance d'en faire partie. Les formateurs, la logistique, tout était brillant et incroyablement traité. Je pensais que je savais tout sur la sexualité mais j'ai réalisé que je connaissais très peu. Et je suis tellement heureuse d'avoir pu rencontrer tous ces gens très expérimentés dans leurs propres domaines.



Farah Salka - Nasawiya, Liban

Je suis heureux d'avoir rejoint l'Institut et rencontré des grands militants et féministes. J'ai acquis beaucoup tant au niveau personnel que professionnel. Ma perception a changé en voyant des aspects très différents des questions autour de la sexualité. Je me sens fort, beaucoup plus habilité à pouvoir aujourd'hui prendre la parole et défendre des angles que je n'avais pas perçus avant. Je vais essayer autant que possible de partager toutes les connaissances, expériences et histoires avec les autres membres de Nasawiya. J'ai été vraiment inspiré et vais essayer de transférer cette inspiration en action.



Dr. Muhammed Aslam Bajwa - Organisation pour le Développement Participatif, Pakistan

L'institut nous a fourni une image très holistique sur les enjeux autour de la sexualité. Les séances ont été interconnectées entre elles et m'ont aidé à intégrer un point de vue féministe dans la perspective de la santé sexuelle. L'institut m'a donné des outils très importants pour faire face aux problèmes dans mon propre pays, et m'habiliter à parler des problèmes réels de la société du point de vue de la sexualité, la santé sexuelle et les droits.

MON EXPERIENCE A L'INSTITUT CSBR DE SEXUALITE COMME FORMATRICE

par tan beng hui - Fiesta Feminista, Malaisie

Il y a plusieurs années, j'ai été très perplexe quand j'ai entendu un ami se référer aux lesbiennes en disant des « femmes lesbiennes ». Je me souviens avoir pensé, « étrange ... si les lesbiennes ne sont pas les femmes, que peuvent-elles donc être d'autre? » J'étais convaincu que l'utilisation du mot « femme » était redondante, puisque, par définition, les lesbiennes devaient être « des femmes qui aiment les femmes ». J'ai depuis découvert que j'avais alors une faible capacité à penser au-delà de ce que le discours dominant sur le sexe m'a dit. Après tout, la lutte à l'époque avait été déterminée par faire valoir la distinction entre sexe biologique et le genre socialement construit. Ces défis de côté, certains d'entre nous comprennent maintenant comment cette lutte aussi, par inadvertance, a contribué à une vision binaire du genre, celle qui réduit le sens de ce terme pour les hommes et les femmes, et dans ce processus, exclu ceux qui pourraient s'appliquer aux deux ou aucun des deux.

Comme « genre », le terme de « sexualité » a aussi eu une histoire d'être étroitement saisi par les militants de tous bords. Pour ceux qui traitent du viol, le cadre de la sexualité a été largement confinée à préserver le corps des femmes de la violence gratuite. D'autre part, ceux qui traitent de la santé maternelle, l'avortement ou la contraception rarement adopteraient une position au-delà de la santé sexuelle et reproductive et les droits. À un certain point - peut-être dans l'espoir d'inverser des années de silence et de discrimination - la sexualité a été automatiquement prise comme signifiant l'orientation sexuelle ou la préférence.

Le troisième Institut CSBR de sexualité récemment conclu, a fourni aux 21 militants travaillant dans différents contextes musulmans, une occasion de revoir et de ré-envisager les notions de genre et de sexualité. Des séances comprenant une combinaison de conférences, de discussions en petits groupes, de jeux de rôle, de cinéma et même de la chanson et du théâtre ont été utilisés pour présenter et étudier la théorie et la pratique.

L'un des objectifs était d'élargir la façon dont le genre et la sexualité étaient compris. Plus précisément, sortir des sentiers battus lors de l'utilisation des étiquettes comme « femme », « homme », « gay », « lesbienne », « bisexuel », « transsexuel », « transgenre », « inter sexe », etc. De plus, avoir une plus grande clarté du sens de ces termes peut servir à des personnes différentes. Les participants ont également été encouragés à considérer le sexe et la sexualité de manière holistique - plutôt que de les traiter discrètement avec peu ou pas de connexions.

Faisant partie d'Institut, j'ai trouvé incroyable de voir combien de progrès ont été accomplis. Il y a vingt ans (ou moins selon la situation sociale économique ou géographique), la possibilité d'en apprendre davantage sur ces questions - quoi de mieux que d'être en mesure de s'asseoir ensemble dans une salle de militants aux vues similaires à la discussion et au débat - aurait été inimaginable pour la majorité. Si elle s'était présentée, je n'aurais pas été aussi prompt à conclure comme je le faisais, que toutes les lesbiennes doivent être des femmes!

Pour de nombreuses raisons allant des efforts des défenseurs de la sexualité localement et globalement, aux politiques de financement, il y a eu une prolifération de cours à l'intérieur de la dernière décennie, laissant à ceux qui recherchent du savoir relatif au genre et à la sexualité l'embarras du choix. L'Institut CSBR de sexualité peut avoir été une des nombreuses initiatives qui ont émergé de ces développements, mais au cours des trois dernières années, il s'est aussi distingué des autres des manières suivantes:

D'une part, l'Institut met un accent unique sur ceux qui vivent dans les sociétés musulmanes. Cela se justifie par la conviction que, en dehors de la difficulté à traiter des questions de genre et de sexualité, des efforts doivent être négociés à travers une couche supplémentaire de défis qui découlent de la politisation de la religion: le «fondamentalisme» et de plus en plus, l'islamophobie.

Dans le même temps, il n'est pas présumé que ces expériences sont homogènes. Pas plus qu'il y a une solution globale prévue pour tous. La sélection d'un groupe diversifié de participants - d'Asie, du Moyen-Orient et d'Afrique, avec un assortiment d'identités et de parcours professionnels - nous rappelle que ceux qui vivent parmi ou au milieu de communautés musulmanes peuvent partager des problèmes similaires, mais pas nécessairement le même prisme d'analyse ou les mêmes stratégies pour y faire face.

Reconnaissant que les non-musulmans sont aussi touchés par ces mêmes défis, bien qu'à des degrés divers, l'Institut se félicite de la possibilité de leur inclusion, d'où s'étendent délibérément les frontières de la structure solidaire.

En effet, un autre trait distinctif est comment l'accent mis par l'Institut sur la promotion du savoir est accompagné d'une volonté de renforcer la mise en réseau. Une considération clé est de rassembler des activistes dans le but de s'engager, de stimuler et d'apprendre les uns des autres. C'est aussi pourquoi une partie importante du temps est dédié à l'échange d'expériences, en particulier celles relatives aux stratégies de défense juridique.

Que l'Institut a eu un impact positif sur les nombreuses personnes qui ont passé le seuil de sa porte est très clair lorsqu'on voit les commentaires reçus. J'ai eu le privilège de prendre part à son périple jusqu'à présent, et espère être en mesure de le soutenir pendant de nombreuses années encore. Cependant, la continuité de son succès (et son existence) repose en grande partie dans les mains du réseau qu'elle sert.

beng hui était formatrice à l'Institut CSBR de Sexualité en 2009 et 2010. Elle souhaite remercier à la fois les participants qui ont si généreusement donné d'eux même, et ses collègues formateurs pour les nombreuses idées qu'elle a acquises.

PLAIDOYER POUR LES DROITS DES FEMMES, LA NON-DISCRIMINATION ET LES DROITS SEXUELS:

6^{ème} EXAMEN PERIODIQUE DE LA TURQUIE PAR LE CEDAW

par Liz Ercevik Amado et Sehnaz Kiyamaz, WWHR-New Ways - Turquie

En Juillet 2010, le 6^{ème} Examen Périodique de Pays sur la Turquie par le Comité UN CEDAW (Convention de Nations-Unis pour l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes) a été conclu avec la session d'examen au Siège de l'ONU à New York. **Women for Women's Human Rights (WWHR) - New Ways** a co-coordonné le rapport alternatif CEDAW de la Turquie et le processus de plaidoyer (2008 -2010), qui a eu un impact significatif sur l'examen et les Commentaires de Conclusion du Comité CEDAW suivant, y compris sur plusieurs questions importantes relatives aux droits sexuels, reproductifs et corporels. Ayant coordonné les activités de plaidoyer CEDAW du mouvement des femmes lors des examens précédents de la Turquie en 1997 et 2005, WWHR-New Ways a lancé les préparatifs de ce processus d'examen en 2008. Après une réunion rassemblant deux coalitions de femmes, à savoir la plate-forme des femmes sur le Code Pénal Turc et CEDAW Comité exécutif du Forum des ONG, une coalition mixte, composée de 20 ONG nationales, a été établie pour un travail collectif autour du 6^{ème} examen périodique de la Turquie. Imaginé comme un processus collaboratif et participatif, le rapport a été rédigé sous sept rubriques par les différents groupes de travail, avec une introduction pour fournir une vue d'ensemble et souligner les préoccupations émergentes transversales.⁽¹⁾

Le rapport alternatif complet a été approuvé par les six coalitions de femmes représentant à l'échelle nationale plus de 100 organisations. Les ONG de femmes ont formulé leurs revendications avec le point de vue primordial que «le gouvernement devrait aborder l'élimination de toutes les formes de discrimination fondée sur le sexe en urgence et comme une priorité majeure avec l'engagement politique qu'elle implique. Plutôt que de renforcer les rôles traditionnels des sexes grâce à des solutions intégrées dans le cadre traditionnels familiales, le gouvernement devrait adopter des politiques visant à l'autonomisation des femmes dans toutes les sphères privée et publique.»⁽²⁾ Les questions entourant la santé sexuelle, corporelle et reproductive et les droits ont été abordées dans de nombreux articles du rapport alternatif comme des exigences cruciales. Il s'agissait notamment d'intégrer le principe « d'Égalité devant la loi » dans la Constitution et la législation; annulant les lois discriminatoires dans le Code pénal turc sur les crimes d'honneur, les tests de virginité, l'orientation sexuelle, et les relations sexuelles librement consenties entre mineurs; l'abolition de la disposition discriminatoire qui oblige les femmes à attendre 300 jours pour se remarier après un divorce et autoriser les femmes à utiliser leur nom de jeune-fille après le mariage. Le rapport inclut également des demandes pour la fourniture de services de santé sexuelle et reproductive, des mesures visant à lutter contre le VIH / SIDA chez les femmes et les jeunes-filles, la création de Centre de crise d'agression sexuelle, la définition de crimes haineux et des mesures pour empêcher les meurtres de femmes transsexuelles.

Au cours de la session d'examen, le rapport a été très favorablement accueilli par les membres du Comité. Lors de la séance officielle avec la délégation du gouvernement turc, au cours de laquelle les membres du Comité ont questionné le gouvernement sur le rapport périodique et les progrès réalisés, presque toutes les questions adressées à la délégation de Turquie ont reflété les points soulevés dans le rapport parallèle. Le Comité CEDAW a mis en question assez directement et fermement l'absence de progrès réels, le discours conservateur et les problèmes de mise en œuvre. Par exemple, dans la première question suivant l'allocution d'ouverture de la Ministre de la Femme et de la famille, un membre du Comité a directement demandé pourquoi le gouvernement était réticent à adopter une loi anti-discrimination, y compris la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle. Cela a été très important compte tenu du commentaire malheureux que la ministre a déclaré en Mars 2010 « l'homosexualité est une maladie ». Par ailleurs compte tenu du fait que l'orientation sexuelle n'est pas abordée directement dans la Convention CEDAW elle-même, c'est une interprétation progressiste de la part du Comité, ce qui reflète la volonté de tenir compte des droits sexuels dans le cadre de la CEDAW.

Le Comité a également mentionné que le gouvernement doit prendre des mesures pour prévenir l'application arbitraire de l'article 29 du Code pénal turc qui régit la « provocation injuste », pour les crimes d'honneur. Le Comité a également soulevé des questions sur la discrimination permanente contre les femmes dans le mariage et le divorce, le VIH / SIDA chez les femmes et les jeunes-filles, la violence sexuelle et le manque d'une législation complète contre la violence domestique. En matière de santé sexuelle et reproductive et de droits, les commentaires comprennent un nombre de recommandations importantes et spécifiques telles que ; l'amendement du Code pénal afin que « le consentement des femmes soit en toutes circonstances, une condition préalable à l'examen génital » et « l'inclusion explicite » des crimes d'honneur comme homicide volontaire et « la mise en œuvre de stratégies » pour éliminer les stéréotypes sexistes et les pratiques traditionnelles néfastes telles que les mariages forcés et précoces.⁽³⁾ L'analyse initiale des ONG de femmes est que les commentaires reflètent nos exigences dans une large mesure et servira comme un outil utile pour faire pression sur le gouvernement à prendre des mesures efficaces contre la discrimination. Compte tenu de l'atmosphère politique volatile et la menace permanente de réaction face à la hausse du conservatisme, il est d'une importance d'autant plus grande pour les défenseurs des droits des femmes en Turquie de faire une utilisation efficace des instruments internationaux tels que la CEDAW pour protéger et promouvoir les droits humains des femmes, y compris sexuels, corporels et de reproduction.

(1) Le Texte complet du Rapport Alternatif est accessible à http://www2.ohchr.org/english/bodies/cedaw/docs/ngos/WPTPC_Turkey46.pdf

(2) Additif au Rapport Alternatif de Turquie des ONG: Brève d'Observations finales

(3) Le projet d'Observations Finales pour la Turquie est consultable à <http://www2.ohchr.org/english/bodies/cedaw/docs/co/CEDAW-C-TUR-CO-6.pdf>

RAPPORT LGBT TURQUIE

Marquant un jalon dans l'histoire du processus de la CEDAW en Turquie, un rapport d'alternatif thématiques a été soumis pour la première fois au Comité de la CEDAW sur la discrimination et la violence contre les femmes fondée sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre. La plate-forme de Droits LGBT, composée de six initiatives LGBTTI et associations, a préparé ce rapport alternatif et l'a soumis au Comité pour consultation lors du sixième examen de la Turquie. L'effet du rapport était très visible à la fois pendant le dialogue constructif avec le Comité de la CEDAW et dans les questions adressées à la délégation de Turquie. Même si la Convention CEDAW ne traite pas directement les droits fondamentaux des femmes LBT, ce rapport thématique, comme de nombreux rapports d'autres pays, a aidé à ouvrir un nouveau domaine de lutte pour les droits des femmes LBT.

Recherche par SIS sur l'impact de la polygamie

par Jessica de la Cruz, stagiaire au SIS - Malaisie

Le statut des droits des femmes dans l'Islam est une question très controversée avec un impact profond sur la population Malaisienne à majorité musulmane. L'organisation membre CSBR, une ONG Malaisienne de lutte pour les droits des femmes appelée « **Sœurs en Islam** » (SIS), fait valoir que La Loi de 1984 sur le Droit islamique de la Famille (IFL) de la Malaisie, à laquelle tous les musulmans Malaisiens sont soumis, est restrictive des droits des femmes et l'est devenue d'autant plus ces dernières années.

Un domaine important du débat est la polygamie, dont l'impact a été étudié en détail par le SIS au cours des trois dernières années. Des chercheurs de l'Université Kebangsaan Malaisie, l'Université Malaya et l'Université Sains Malaisie menées par SIS, ont interviewé et enquêté de nombreux maris, première et seconde épouses dans des mariages polygames à travers la Malaisie. Leurs expériences, recherchées dans un large éventail de questions, de la sécurité financière à l'impact émotionnel, des relations sociales aux besoins sexuels ont été examinés. Cet article est basé sur les résultats des recherches de SIS dans les zones centrale et orientale, tels que présentés à la 7ème Conférence d'Études de la Malaisie en Mars 2010.

En Malaisie, les hommes musulmans peuvent légalement prendre jusqu'à quatre épouses. En 1994, à la consternation des groupes de droits des femmes, l'IFL a été modifiée permettant aux hommes de contracter un mariage polygame sans l'autorisation préalable d'un tribunal islamique, à condition qu'ils obtiennent l'approbation légale. Pour éviter une longue procédure en annulation, les tribunaux ont tendance à approuver de tels mariages, à défaut d'examiner en profondeur l'impact sur les femmes existantes. Alors que dans la plupart des États, le droit musulman de la famille stipule que les épouses existantes doivent être informées de la demande de leur mari de mariage polygame, beaucoup d'hommes contournent cette obligation en prenant une autre femme dans un état diffèrent. Sans une base de données d'enregistrement centralisé qui enregistre tous les mariages musulmans, les femmes peinent à vérifier si leur mari a pris une autre femme. Les femmes qui sont au courant de l'intention de leur mari de se marier avec une autre femme sont parfois autorisées à exprimer leur opinion au tribunal, mais le tribunal n'est pas obligé de considérer leur consentement ou opposition. Ainsi, de nombreux mariages polygames sont contractés sans l'approbation ou la connaissance des épouses existantes.

La détresse émotionnelle causée par de tels mariages polygames est exacerbée par les conséquences financières. Alors que le Coran et l'IFL stipulent qu'un homme peut contracter un mariage polygame que s'il peut fournir de manière égale les besoins matériels et immatériels, la règle reste mal appliquée. A Perak, par exemple, un homme n'est pas tenu de prouver ses moyens financiers, mais il doit simplement faire état de son intention de traiter ses épouses équitablement.

Les problèmes financiers se font durement sentir par les premières épouses, avec 40% déclarant que la contribution financière de leur mari pour la première famille a diminué de façon significative après le second mariage de ces hommes. Les deuxièmes femmes en général ont déclaré se sentir en plus grande sécurité financière que les premières épouses, il est postulé que cela peut être dû à leurs attentes réduites des obligations de leur mari à leur égard.



L'amendement à l'IFL ont été en régression à s'assurer à ce que les premières épouses atteignent la sécurité financière: les maris ne sont plus tenus à maintenir à leur première épouse un niveau de vie, et les premières épouses sont souvent contraintes de renoncer à leur droit à l'entretien si elles cherchent à obtenir « *sepercarian harta*. » (1) Par conséquent, beaucoup de premières épouses sont contraintes d'augmenter leurs heures de travail pour soutenir leurs enfants. Les enfants sont profondément touchés

d'autant qu'ils en veulent à leurs pères absents, en particulier lorsqu'ils sont privés de leur droit à une éducation appropriée en raison de la négligence financière de leurs pères. Dans l'IFL existants il y a peu qu'une femme puisse faire pour échapper aux effets délétères d'un mariage polygame, elle perd même son droit à l'entretien si elle quitte le domicile conjugal sans l'autorisation de son mari et est déclarée *nusyuz* (2) par le tribunal Islamique. Il n'est pas surprenant que 82,8% des femmes reste d'abord dans un mariage polygame simplement pour le bien de leurs enfants.

Il est évident que beaucoup de mariages polygames en Malaisie n'arrivent pas à la hauteur de l'image coranique d'une institution humaine conçue pour protéger les femmes et les enfants dans le contexte exceptionnel d'une période d'après-guerre. L'amendement 2005 à l'IFL ne demande plus qu'un mariage polygame soit prouvée « juste et nécessaire », mais seulement « juste ou nécessaire » permettant ainsi à la notion de justice, la raison d'être de la polygamie dans le Coran, à presque complètement être sapé ou ignorés dans les délibérations des tribunaux. **SIS a l'intention d'utiliser les résultats de la recherche pour faire pression sur le gouvernement malaisien pour modifier l'IFL pour s'assurer que les mariages polygames respectent la justice et l'égalité pour toutes les parties concernées. En 2011, le SIS va publier ses résultats de recherche dans les publications universitaires et autres, afin de sensibiliser le public sur les effets négatifs de la polygamie.** SIS espère également obtenir un soutien populaire pour une protection juridique plus efficace pour tous les membres des mariages polygames. Les amendements progressistes à l'IFL seront plus efficaces lorsqu'ils sont soutenus par un mouvement de la société civile qui conteste le discours de supériorité et le patriarcat sur lequel reposent de nombreux mariages polygames. Par conséquent, la recherche SIS est une contribution importante à la défense des droits des femmes en Malaisie, en luttant pour les progrès dans ce domaine particulier.

(1) Le partage des biens matrimoniaux

(2) Désobéissant

PUBLICATIONS FUTURES & EVENEMENTS A VENIR

LES FÉMINISTES EN PREMIÈRE LIGNE: ÉTUDE DE CAS SUR RÉSISTER ET S'OPPOSER AUX FONDAMENTALISMES publié par AWID, 2010

L'association pour les droits de la femme et le développement (AWID) a produit une anthologie bilingue unique de 18 études de cas qui documentent les expériences et les stratégies des militants des droits des femmes qui font face aux fondamentalismes religieux dans le monde entier. « Les féministes en première ligne » est basé sur des témoignages de première main de militants qui travaillent dans divers domaines à travers le monde; la sexualité, la citoyenneté et les droits queers, l'ethno-nationalisme et la recherche scientifique. L'anthologie peut être lue dans son ensemble, ce qui donne aux lecteurs une idée du paysage des fondamentalismes dans une variété de régions et de religions, ou les lecteurs peuvent se concentrer sur des études de cas sélectionnés. Un résumé de deux pages de chaque étude de cas permet aux lecteurs d'obtenir un aperçu rapide de l'histoire. La publication sera bientôt complétée par un chapitre introductif qui synthétise quelques-unes des principales leçons tirées et les tendances qui sont mises en évidence dans des études de cas. « Les féministes en première ligne » couvre un large éventail de stratégies que des femmes utilisent pour affronter et défier les idéologies fondamentalistes religieuses et autres, avec l'espoir d'inspirer d'autres dans leur militantisme. L'anthologie est disponible en ligne à www.awid.org/eng/About-AWID/AWID-Initiatives/Resisting-and-Challenging-Religious-Fundamentalisms/CF-Case_Studies

CONFÉRENCES & FORMATIONS SUR LA SEXUALITÉ

4^{ème} Institut de Sexualité CSBR aura lieu du 16 au 23 juin 2011 à Kuala Lumpur, Malaisie. www.wwhr.org/news.php?detay=67

5^{ème} Institut de Sexualité CREA, Genre et Droits global: à la découverte Théorique et pratique se tiendra du 18 au 26 juin 2011 à Istanbul, Turquie. www.creaworld.org

L'Association Internationale d'Étude de la Sexualité, la Culture et la Société (IASSCS) Conférence, intitulé « Nommé et Encadré: La Genèse de l'Égalité Sexuel » aura lieu à Madrid, Espagne du 6 au 9 juillet 2011. www.iasscs.org/2011conference/

Le Prix WAS d'excellence et d'innovation en éducation à la sexualité 2011: l'Association Mondiale pour la Santé Sexuelle (WAS) vous invite à soumettre des éducateurs et des organisations pour postuler au Prix WAS d'excellence et d'innovation en éducation à la sexualité 2011 à être décerné lors du 20^e Congrès mondial de Santé sexuelle, Glasgow, Royaume-Uni, du 12 au 16 Juin 2011. www.worldsexology.org/content/was-awards

Préparé par

WWHR - New Ways

Édité et Mis en Page par

Sezen Yalcin

Irazca Geray

Karin Ronge

Traduction et révision

Bertrand Glosset

Caroline Brac de la Perrière

Conception Originale par

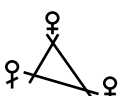
Sinem Sinan Goknur

Liz Ercevik Amado

E-mail: newways@wwhr.org

Visitez notre site
web à

www.wwhr.org



WWHR - New Ways

LA BANDES DESSINÉES DES PRINCIPES YOGYAKARTA



Le membre CSBR, l'Institut Pelangi Perempuan (IPP – Centre de jeunesse femmes LBT indonésiennes) a publié « Bande Dessinée des Principes Yogyakarta » avec un effort à « traduire » les principes en un langage plus adapté aux jeunes et à diffuser des informations sur les Principes de Yogyakarta au sein de la communauté jeune queer en Indonésie. L'histoire de la bande dessinée est inspirée par la vraie vie d'un certain nombre de jeunes femmes queers en Indonésie.

Les Principes de Yogyakarta est un ensemble de principes internationaux relatifs à l'orientation sexuelle et l'identité de genre, destiné à tenir compte des preuves documentées de la violations des droits des lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres (LGBT), et à la suite de l'intersexualité demandé par Louise Arbour selon la Loi Internationale des Droits de l'Homme. Les grandes lignes des principes ont été élaborées lors d'une réunion de la Commission internationale de juristes et experts des droits humains du monde entier à l'Université Gadjah Mada à Java du 6 au 9 Novembre 2006. Elle contient 29 principes adoptés à l'unanimité par les experts, ainsi que des recommandations aux gouvernements, aux institutions intergouvernementales, régionales, à la société civile, et aux Nations Unies elles-mêmes. La version Bahasa Indonésie est disponible en livre.

Pour la visite du site IPP en anglais cliquez sur le lien ci-dessous:

www.pelangiperempuan.or.id/program/penerbitan-buku/yogyakarta-principles-comic/